

Alfred de Musset, *On ne badine pas avec l'amour*, 1834
Parcours: les jeux du cœur et de la parole

*Citations dans *On ne badine pas avec l'amour**

Acte I

« Il revient aujourd'hui même au château, la bouche toute pleine de façons de parler si belles et si fleuries, qu'on ne sait que lui répondre les trois quarts du temps [...] c'est un diamant fin des pieds à la tête. »

Maître Balzius (parle de Perdican), Acte I, scène 1

« Ceux qui la verront auront la joie de respirer une glorieuse fleur de sagesse et de dévotion. Jamais il n'y a rien eu de si pur, de si ange, de si agneau et de si colombe que cette chère nonnain. »

Dame Pluche (parle de Camille), Acte I, scène 1

« Lorsque deux hommes à peu près pareils, également gros, également sots, ayant les mêmes vices et les mêmes passions, viennent par hasard se rencontrer, il faut nécessairement qu'il s'adorent ou qu'il 'exècrent. »

Chœur, Acte I, scène 3

« Quoi ! Pas un souvenir, Camille ? Pas un battement de cœur pour notre enfance, pour tout ce pauvre temps passé, si bon, si doux, si plein de niaiseries délicieuses ? »

Perdican, Acte I, scène 3

« Voilà donc ma chère vallée ! mes noyers, mes sentiers verts, ma petite fontaine ! Voilà mes jours passés encore tous pleins de vie, voilà le monde mystérieux des rêves de mon enfance ! »

Perdican, Acte I, scène 4

« Tout est perdu ! - perdu sans ressource !- Je suis perdu : Bridaine va de travers, Blazius sent le vin à faire horreur, et mon fils séduit toutes les filles du village en faisant des ricochets. »

Baron, Acte 1, scène 5

Acte II

« Je vous aime, mais je ne veux pas souffrir ; je veux aimer d'un amour éternel, et faire des serments qui ne se voilent pas. »

Camille, Acte II, scène 5

« Des mots sont des mots et des baiser sont des baisers. »

Rosette, Acte II, scène 3

« J'ai souffert souvent, je me suis trompé quelques fois, mais j'ai aimé. »

Perdican, Acte II, scène 5

« J'ai eu tort de parler ; j'ai ma vie entière sur les lèvres. »

Camille, Acte II, scène 5

« Cela se peut, il doit y avoir dans toutes mes idées des choses très ridicules. Il se peut bien qu'on m'ait fait des leçons, et que je ne sois qu'un perroquet mal appris. »

Camille, Acte II, scène 5

« Il y a deux cents femmes dans ton monastère [...] ; elles t'ont fait une place dans leurs

processions lugubres, et tu te serres contre ces corps décharnés avec une crainte religieuse, lorsque tu vois passer un homme. »	Perdican, Acte II, scène 5
« Tous les hommes sont menteurs, inconstants, faux [...] ; toutes les femmes sont perfides, [...] ; le monde n'est qu'un égout [...] ; mais il y a au monde une chose sainte et sublime, c'est l'union de deux de ces êtres si imparfaits et si affreux. »	Perdican, Acte II, scène 5
Acte III	
« Je veux faire la cour à Rosette, devant Camille elle-même. »	Perdican, Acte III, scène 2
« Oui, nous nous aimons, Perdican ; laisse-moi le sentir sur ton cœur. Ce Dieu qui nous regarde ne s'en offensera pas ; il veut bien que je t'aime ; il y a quinze ans qu'il le sait. »	Camille, Acte III, scène 8
« Quel songe avons-nous fait, Camille ? Quelles vaines paroles, quelles misérables folies ont passé comme un vent funeste entre nous deux ? Lequel de nous a voulu tromper l'autre ? »	Perdican, Acte III, scène 8

Consigne :

- Essayez de comprendre les citations.
- Puis, raccourcissez les afin de faciliter leur mémorisation.
- Réfléchissez dans quelle partie d'une dissertation peut-il être pertinent de les utiliser
- Vous pouvez compléter cette liste de citations, qui n'est pas exhaustive.
(les citations qui sont déjà utilisées dans d'autres documents ne figurent pas dans la liste ci-dessus)

Je vous laisse également placer précisément les citations dans l'œuvre, si cela n'est pas fait.

Prenons la citation suivante (qui n'est pas dans la liste) :

« Sans doute, il nous faut souvent jouer un rôle, souvent mentir;[...] mais êtes-vous sûr que tout mente dans une femme, lorsque sa langue ment ? »

Camille, Acte III, scène 6

Ici, Camille reconnaît que l'apparence des mots peut être mensongère. Toutefois, elle invite Perdican à voir au-delà des paroles : à percevoir les sentiments profonds, autrement dit l'amour sincère qu'elle tente de dissimuler.

Elle suggère que les mots peuvent trahir, mais que le cœur, lui, ne ment pas. Ce passage met en lumière le décalage entre le langage et les émotions, thème central dans la pièce.

Musset y exprime une idée romantique forte : l'amour vrai ne s'exprime pas toujours clairement, mais il se devine dans les silences, les gestes, les regards.

On peut le raccourcir de manière suivante :

« il nous faut souvent jouer un rôle, souvent mentir »

OU

« êtes-vous sûr que tout mente dans une femme, lorsque sa langue ment ? »

On peut utiliser cette citation lorsqu'on veut montrer que la complexité des rapports amoureux, où les personnages ne disent pas ce qu'il ressentent par orgueil, par exemple.

On peut également utiliser dans pour montrer le paradoxe entre l'apparence et vérité dans les sentiments, ou encore afin d'illustrer une leçon sur l'écoute du non-dit.

Note bene :

Utilisation des crochets :

- on utilise « [...] » lorsque l'on coupe une partie d'une citation.

Exemple : dans la citation que je propose, j'ai supprimé « **vous voyez que je suis franche** », en le signalant par « [...] ».

- on utilise « [] » lorsque l'on fait une modification dans une citation. C'est-à-dire, C'est-à-dire que l'on place entre crochets la partie modifiée..

Exemple : lorsque l'on place « sa langue ment » dans une phrase, il se peut qu'on soit mené à modifier « sa » par « la », dans ce cas, on écrira : « **[l]**a langue ment ».